



## Bretagne LES GÎTES RURAUX ONT LE SOURIRE !

Malgré un contexte sanitaire compliqué, les touristes ont répondu présent, de nombreux hébergements affichant complet pour juillet et août. **Page 15**

Photo: Pierre de Branc

**PONTIVY**  
**SAMEDI 18 JUILLET**  
**Centre-ville**

de 9 h à 19 h

# Le Télégramme



**+**  
**CAHIER**  
**LOCALES**  
 24 PAGES

N° 23369. Vendredi 17 juillet 2020 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29 / 1,10 €



Photo: d'archivage Towt et H & T

# BRETAGNE : LES CARGOS HISSSENT LES VOILES

En 2022, un premier cargo à voile de 78 mètres, capable d'embarquer 1 000 tonnes de marchandises tout en laissant une empreinte carbone minimale, devrait prendre la mer. Un projet de transport maritime novateur porté par la compagnie Towt, basée à Douarnenez (29). **Page 3**

## Forfait scolaire L'APPEL DE DIWAN AUX MAIRIES

L'association regrette que certaines mairies ne jouent pas le jeu du forfait scolaire. **Page 17**



Photo: Claude Prigent

## Bières locales UN SUCCÈS CROISSANT EN BRETAGNE

Quelque 1 000 références de bières sont ainsi brassées en Bretagne. **Pages 10 et 11**

## Lorient Agglomération FABRICE LOHER ÉLU PRÉSIDENT

Jeudi, le nouveau maire de Lorient a largement devancé son seul challenger. **Cahier locales, p. 1 et 2**



## Covid-19 LES CLUBS DE SPORT AMATEUR INQUIETS POUR L'AVENIR

Retrouveront-ils leurs licenciés, leurs sponsors ? Pourront-ils conserver leurs salariés ? Autant de questions pour l'instant sans réponse. **P. 20 et 21**

Photo: Roman Lenoir

**LE 22 BAR OUVERT**  
*Le moins cher de Quiberon !*

Café 1,10 € • Kéo demi 2,20 €  
 Kéo pinte 4 € • 1664 demi 2,40 €  
 1664 pinte 4,20 €  
 Vin rouge, rouge, blanc 12 d 1,50 €  
 Vin rouge, rouge, blanc 20 d 2 €  
 Bière 2 € • Baby 2 €  
 Américano 6 € • Perrier 2,70 €  
 Coca-cola 2,70 € • Panpryl 2,70 €  
 San Pellegrino 50 d 7 €

*Un apéritif avec votre verre sera de rien !  
 Comptez nos prix, nous nous chargeons du resto !*

**OUVERT 7j/7**  
 22, rue du Port de Pêche  
 56170 QUIBERON • 02 97 30 3311  
 www.bar-le-22.fr

# Une flotte bretonne de cargos à voile va naître

Basée à Douarnenez, la compagnie Towt lance la construction d'un voilier cargo de 78 mètres pouvant transporter 1 000 tonnes de marchandises, puis un par an jusqu'en 2024. Des clients suivent déjà.

## Éclairage

« Douarnenez sera le port d'attache de ces navires »

Propos recueillis par R. P.

**Guillaume Le Grand, vous êtes accueilli par le port du Havre, et votre siège est à Douarnenez. Ce port peut-il espérer voir venir ces cargos voiliers ?**

Il faut être honnête : en pure opération, ce ne sera pas possible, ce sera, au mieux, pour faire un petit bonjour aux Douarnenistes.

Le Havre possède les flux logistiques et les agréments qui nous sont nécessaires. Mais Douarnenez restera le siège de l'entreprise, c'est là qu'est notre ADN. D'ailleurs les quatre cargos porteront sur les mers le nom de la ville, car ce sera officiellement leur port d'attache.

**Un chantier naval breton a-t-il des chances de remporter ce contrat ?**

Nous avons effectué un premier filtrage des chantiers européens les plus expérimentés, et cinq d'entre eux ont été sélectionnés, au Portugal, en Espagne, aux Pays-Bas, et l'un en France, plus précisément en Finistère. C'est notre chouchou, mais il n'y a pas que le cœur qui joue dans un appel d'offres.

**Du côté de Morlaix, Grain de Sail lance aussi un voilier cargo. Qu'en pensez-vous ?**

Nous nous sommes projetés sur des 70 mètres de long, 1 000 tonnes de capacité, pour réellement faire avancer les choses. Faire des bateaux de 23 mètres de long, pouvant transporter 55 tonnes de marchandises, je ne crois pas que ce soit un réel progrès.

## Le chiffre

**10 millions**

C'est le coût en euros prévu pour chaque cargo voilier.

## La phrase

« Si l'on veut continuer à boire du café pendant longtemps, il faut répondre aux enjeux actuels avec des solutions concrètes. »



Le futur cargo à voile dispose d'un spectaculaire jeu de gréements pour tenir les 12 nœuds de moyenne. Vue d'architecte Towt et H & T

## Rodolphe Pochet

● Qu'il paraît déjà loin le temps où, au milieu des années 2010, certains souriaient en voyant Guillaume Le Grand et son équipe de Towt débarquer d'un voilier traditionnel des barriques de rhum et des caisses de bières, au môle de l'Enfer, à Douarnenez (29). Faire renaître le transport maritime à la voile ? Une anecdote, quelques tonnes tout au plus pour faire de belles images, pour vendre des produits hors de prix. Pourtant, au lendemain du discours du Premier ministre, Jean Castex, voulant « faire de l'économie française la plus décarbonée d'Europe », l'annonce de la compagnie douarneniste marque les esprits. Le vent comme carburant sur de gros transports de fret : ce qui semblait n'être qu'un doux rêve se concrétise.

Towt a lancé, jeudi, la procédure d'appel d'offres aux chantiers pour la construction d'un premier voilier-cargo, conçu par le cabinet nantais H & T. Un navire de 78 mètres en acier, aux gréements impressionnants, capable de transporter par exemple 1 000 tonnes de vin en

treize jours, entre le port du Havre et les bonnes tables new-yorkaises. Et tout en laissant une empreinte carbone inférieure de 90 % à celle d'un bateau conventionnel de jauge équivalente. Dans un transport maritime qui pèse 4 % des émissions de CO<sub>2</sub> mondiales, la solution alternative a de quoi séduire.

## Une mise à l'eau fin 2021

La construction du cargo sera lancée d'ici la fin de l'année, pour une mise à l'eau fin 2021, et un début d'exploitation en février suivant. « Contrairement à ce que certains pensaient, notre idée en lançant Towt, en 2011, n'était pas de faire une quelconque reconstitution historique avec de beaux bateaux traditionnels, nous avions déjà en germe ce projet de voilier-cargo de transport maritime novateur du XXI<sup>e</sup> siècle », lance Guillaume Le Grand, fondateur de la compagnie avec Diana Mesa.

Il savoure ce moment, moins de trois ans après vu les locaux de l'entreprise partir en fumée, un soir d'automne, à Douarnenez. Aujourd'hui, des groupes comme Cémoi (chocolat), Belco (café), Longueteau (rhum) ou Ethic Drinks (Vins) sont à ses côtés, pour transporter ou rapporter des produits sur cinq routes clairement définies, avec les Amérique et l'Afrique. Des entreprises de textile comme Picture Organic, de cosmétiques ou de sirops et miels vont ou doivent rejoindre la dynamique. Les premiers chargeurs sont engagés sur des mil-

liers de tonnes, à travers trois ou quatre rotations par an, depuis Le Havre. Car c'est une flotte de quatre voiliers-cargos qui va être mise à l'eau progressivement d'ici à fin 2024. Une série qui doit répondre à de fortes attentes. « La fiabilité doit être de mise, nous ne voulions surtout pas utiliser des technologies qui n'avaient pas déjà été éprouvées, et poursuivions l'objectif de trouver

« Le contexte politique peut nous faire espérer des leviers fiscaux, avec la propulsion décarbonée ou la reconnaissance des économies d'énergie »

le compromis entre la capacité de chargement et les qualités nautiques », souligne Alain Tobie, architecte du cabinet H & T, saluant la démarche « très réaliste » du projet.

## Pas de conteneurs mais des palettes

Chaque navire a un coût estimé de dix millions d'euros. Towt crée un armement capable de boucler une levée de fonds. « Le contexte politique peut nous faire espérer des leviers fiscaux, avec la propulsion

décarbonée ou la reconnaissance des économies d'énergie », ajoute le Douarneniste. Ses voiliers-cargos ne transporteront pas de conteneurs, symboles du transport maritime mondial, mais jusqu'à 1 000 palettes, voire des barriques. Ils accueilleront, outre les membres d'équipage, douze passagers en quête d'une « retraite » écologique. Et pour limiter au maximum l'utilisation des groupes électrogènes, l'énergie produite par la rotation de l'hélice sera exploitée.

La dimension « marketing » d'un tel transport écoresponsable zéro-carbone est un atout aux yeux des clients. Towt a lancé depuis plusieurs années le label « Anemos », qui garantit une navigation décarbonée et fournit un numéro de voyage, synonyme de transparence, comme une promesse de valeur ajoutée.

Cémoi espère, dès 2022, proposer un chocolat haut de gamme grâce aux fèves de cacao rapportées à la voile de Côte d'Ivoire. Les entreprises mettent en avant leurs convictions. « S'engager avec Towt, c'est avant tout une nécessité : si l'on veut continuer à boire du café pendant longtemps, il faut répondre aux enjeux actuels avec des solutions concrètes », note Maëlle Ollivier, directrice marketing chez Belco. Qui complète : « Alors, oui, ce sera plus cher pour le consommateur, mais payer 30 centimes de plus un paquet de 5 euros pour un café totalement propre, sur l'origine comme le transport, ça vaut le coup, non ? »

La construction du cargo démarrera cette année, avec comme objectif un début d'exploitation en février 2022.